

L'émissaire est pressé de toute part pour conclure sa mission. Monsieur¹ qui s'adresse en personne à Guillaume et dont la passion pour cette affaire est en dehors de tout entendement est satisfait au dernier point de lui et attend avec impatience la nouvelle de la promotion. Pour l'intérêt de leur cause commune, il lui fait parvenir des lettres à l'intention de personnes qui lui ont été désignées par Guillaume comme étant influentes. Parce qu'il est à Paris, loin du théâtre des opérations, le coadjuteur s'en remet entièrement entre les mains de Charrier sur place à Rome ! Preuve de la latitude dont dispose l'abbé, il a en son pouvoir des courriers signés en blanc par Gondi qui le juge suffisamment éloquent et persuasif pour écrire lui-même au pape en son nom ! Érudition qu'il met à profit pour berner le Pape en écrivant de sa main une fausse déclaration signée de Gondi attestant son engagement contre le Jansénisme que la curie romaine dupée par un tel artifice prend pour argent comptant.

Le 25 novembre 1651, Retz s'inquiète du retour possible d'exil de Mazarin. Il presse Gaston d'Orléans d'envoyer à l'abbé un courrier destiné au pape pour s'inquiéter du retard de la promotion de son protégé. Courrier qu'il estime en mesure d'être un puissant motif pour avancer une promotion promise verbalement depuis deux ans. Et voilà que dans son impatience fiévreuse qui tourne à la frénésie, le coadjuteur fait appel à la fourberie de son secrétaire pour faire entendre au pape *qu'en l'état où sont les affaires en France et dans la considération où il s'y est acquis, il ne peut pas demeurer indifférent à son propre honneur et pour ne pas déchoir il est juste qu'il se soutienne en faisant du bien ou du mal, ce qui dépendra du traitement qu'il recevra*. En gros l'abbé doit faire entendre au pape que le coadjuteur est en mesure de plaider sa cause en France, notamment contre le Jansénisme, à condition de lui donner la stature cardinalice ! Son argument le plus percutant étant la menace de se faire Janséniste.

Nous faisant prendre part à leur familiarité, Guy Joly ne se contente pas de chiffrer le courrier. En post-scriptum, il prend des nouvelles de son confrère et lui fait part de son attachement. Il prie Dieu que le Pape lui accorde des indulgences plénières à son épaule ! Manière amusante de nous informer que l'abbé souffre de rhumatismes ! Décembre est là et la promotion n'est toujours pas à l'ordre du jour. Gondi s'impatiente et prie son émissaire de parler avec plus de vigueur et de hauteur pour faire savoir que si ces longueurs continuent il pourrait bien se lasser d'être prétendant. Il désespère d'être nommé avant les fêtes et craint que cela n'attende le carême ! Il faut comprendre que notre homme a deux fers au feu et que sa nomination presse d'autant plus que Mazarin risque de revenir d'exil. Pour

1 Terme qui désigne Gaston, duc d'Orléans, oncle de Louis XIV